



## Histoire maritime de Bretagne Nord

### Les iliens de l'île de Batz en 1836



Plan d'assemblage du cadastre de l'île de Batz en 1846, les principaux quartier sont : Le Ru, Le Vénoc, Kénécaou, Pors an Eog, le Vil, et au nord Goales

En 1836, il y a 1096 habitants sur l'île de Batz. Qui sont ils, que font ils?

En exploitant la liste nominative par foyer établie par la mairie de l'époque et conservée aux archives départementales du Finistère, nous allons nous intéresser aux métiers exercés par les iliens, à la composition des foyers et également aux noms de famille et aux prénoms usités à l'époque.

Cette petite étude est un instantané, elle ne traite pas d'évolution des situations. Tous les exemple donné ci-dessous, composition d'une famille âge et situation des personnes se rapporte à cette année 1836.

Vous trouverez à la fin de cet article, en pièce jointe, un tableau de tous les iliens et de leur situation familiale et professionnelle en 1836.



## Histoire maritime de Bretagne Nord



Cette maison de l'île, avec le canot coupé servant d'abri illustre bien, les deux aspects maritime et agricole, dessin de Yvonne Jean-Haffen

### Les métiers des iliens :

L'image classique, décrite de nombreuses fois, où tous les hommes sont marins et que l'agriculture est entre les mains des femmes est vraie. En effet, beaucoup de foyer ilien sont à l'exemple de celui de Jacques Tanguy 63 ans, pilote lamaneur à l'île de Batz, sa femme Françoise Péron 60 est cultivatrice leur deux fils Philippe 23 ans et Jacob 20 sont marins, et leur 3 filles Marie 29 ans, Jeannette 26 ans et Marie Anne 18 ans sont cultivatrices et aide leur mère dans le travail des champs aucun de leurs enfants ne sont encore marié et ils vivent tous les sept sous le même toit.

268 iliens sont des hommes de mer soit 52% des hommes, il est fait, une distinction entre les différents types de professions maritime. Sur cette liste on trouve qu'un seul officier de la Marine Royale c'est Yves Trémintin le héros de l'île de Batz qui après son acte de bravoure, dans l'archipel grecque, à été nommé Lieutenant de frégate avec solde par le Ministre de la marine, handicapé d'une jambe il est pensionné à l'île de Batz. On trouve également : 7 capitaines au long-cours, 1 capitaine au commerce et 26 capitaines de navire, soit un total de 34 capitaines. Ils sont tous capitaines au commerce commandant des navires marchands, on distingue à cette époque les capitaines au long-cours et les maitre au cabotage, la distinction maitre au petit cabotage et maitre au grand cabotage n'existe plus en 1836. Un seul pilote est

6 Octobre 2013 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

distingué alors qu'il y a au moins 5 pilotes lamaneur en poste à la station de l'île, les autres pilotes sont certainement classé soit parmi les marins ou éventuellement parmi les capitaines, leur ancienne situation.

Le métier de batelier est spécifiquement ilien, il y a 9 bateliers, ils sont patrons ou matelots sur les bateaux de passage et armés au bornage, le transport de marchandise ou de passagers depuis Roscoff et Morlaix. Les bateliers se nomment Yves Diraison, Thomas Diraison, Jacques Diraison, Guillaume Créach, Jean Guichou, Alain Kerné, Jean Moëz et Yves Nicolas Robin

Pour la majorité des hommes de mer il est noté, comme métier : marin. Il y en a 223, le plus jeune, Nicolas Moal a 11 ans, le plus âgé a 82 c'est le doyen de l'île : Michel Diraison, je doute qu'il soit encore en activité à cet âge bien avancé.

Tous les marins sont sous le régime de l'inscription maritime. L'inscription maritime gère leur période militaire dans la marine royale et l'ensemble de leur carrière de marin civil. Nous allons voir une vie professionnelle typique d'un marin de l'île à cette époque

Ils commencent jeunes vers l'âge de 12 ou 13 ans comme mousse, à la pêche côtière par exemple sur les péniche pilotes, rentrant tous les soir à la maison ou en partant plus longtemps au cabotage. A l'âge de 16 ans le mousse devient automatiquement novice. Mousse et novice sont sous le statut d'inscrit maritime provisoire, et peuvent arrêter leur profession.

A 18 ans le novice devient matelot et inscrit définitif, il peut être alors levé comme militaire dans la marine Royale. Si il renonce à la carrière de marin il doit l'officialiser au près de l'inscription maritime par une lettre. Vers 20 ans, le marin est appelé à faire son service militaire d'une durée de trois ans.

En fonction des besoins de la marine de guerre, l'inscrit maritime peut être levé pour la marine militaire, pour autres périodes plus ou moins longue jusqu'à l'âge de 50 ans. On voit donc sur les matricule des marins, des aller et retour entre les période de navigation au commerce et des périodes sous le drapeau.

Il y a en 1836 vraiment très peu de marins de la royale engagé dans la Royale sur une longue période. Les bureaux locaux de l'inscription maritime cherche à gérer de la manière la plus équitable la levé des matelots pour la royale, en fonction des besoins de la marine, des effectifs disponibles, du statut familial des matelots et de leur précédentes levés.





## Histoire maritime de Bretagne Nord



Port anglais vers 1840, illustrant les navires de commerce sur lesquels embraquaient les iliens

A partir de cinquante ans, l'inscrit maritime touche une demi solde, proportionnelle au nombre de mois de navigation et de la fonction occupée . Cette demi solde est souvent très faible, versée avec du retard, ou même pas versé du tout car à de nombreuses reprises les caisses des « invalides » sont vides, ce qui fait que les vieux marins continuent souvent à naviguer jusqu'à un âge élevé en fonction de leur possibilité. Le terme demi-soldier, qui correspond à celui de marin retraité, n'est pas utilisé dans cette liste.

Mais revenons à notre liste nominative de l'île de Batz en 1836, l'indication de la profession n'a pas de limite d'âge, on trouve par exemple plusieurs cultivatrices de 80 ans ou plus, et il n'est pas facile de savoir si les anciens étaient encore réellement en activité.

L'île de Batz vit en autarcie alimentaire et produit dans ses champs et par l'élevage l'essentiel de la nourriture des 1092 iliens. Cette activité agricole nécessite une main d'œuvre nombreuse principalement représenté par les iliennes

A l'île presque toutes les femmes sont agricultrices on en dénombre 352. En y associant les 16 journalières cela représente 63,4 % des iliennes. Il y a toutefois 29 agriculteurs dont 24 chef de famille. 182 foyers soit 81,2 % des foyers iliens ont au moins une agricultrice ou un agriculteur. L'île de Batz produit des céréales et 4 moulins sont en activité et font travailler 8 meuniers.

Si l'on compare les gens de terre avec les gens de mer, 411 femmes et hommes occupent des métiers de la terre et 268 iliens sont des hommes de mer. Cet état est certainement réducteur et ne tient pas compte de la pluriactivité très présente dans les sociétés littorales traditionnelles



## Histoire maritime de Bretagne Nord



Cette photo vers 1900, fait penser à l'île du XIXème siècle pas d'homme, ils sont en mer, les femmes nombreuses sont en costume de travail, le jeune garçon porte le kalaboussen sur la tête, une jeune veuve à gauche porte la coiffe noire

Le commerce et l'artisanat sont représentés par 29 personnes :

René Richoux et son épouse Barbe Diraison sont aubergistes. Il y a deux commerçants Michel Olivier et Joseph Servet sans que l'on sache le type de commerce tenu. Marie Louise Lerec épouse Kerné est sage-femme elle a 36 ans l'autre sage femme Annette Jaouen a 70 ans et ne pratique certainement plus. Dans le domaine de l'habillement il y a un tailleur qui travaille avec sa femme, 9 couturières, une lingère et une repasseuse.

Nous trouvons 3 forgerons, 1 menuisier, 1 couvreur qui travaille les grosses ardoises que l'on peut voir encore sur certaine maison de l'île, le chaume qui prédomine sur les maisons en 1836 est certainement mis en œuvre par les cultivateurs et cultivatrices, 1 tailleur de pierre et 4 maçons, en ce printemps 1836 les travaux du phare commencé depuis 1833 se termine, ces travaux on certainement fait venir de la main d'œuvre extérieur à l'île, certains ont fait souche surtout que le travail ne manque pas, les îliens grâce avec la prospérité maritime font construire des maisons neuves (expression ilienne)

L'administration des douanes est représenté à l'île de Batz par 9 hommes : un lieutenant des douanes Gabriel Polard, 7 douaniers et un pilote patron de la patache. On trouve également un gardien des batteries. Jerome Joseph Milin est le curé de l'île il a 49 ans Catherine Mair de 75 ans est la bonne du curé.

On compte également deux autres catégories particulières, les domestiques et les propriétaires.

Les 31 propriétaires sont certainement des propriétaires de terres les faisant exploiter par des cultivatrices ou des cultivateurs. Dans 6 cas le mari et la femme sont tous les deux



## Histoire maritime de Bretagne Nord

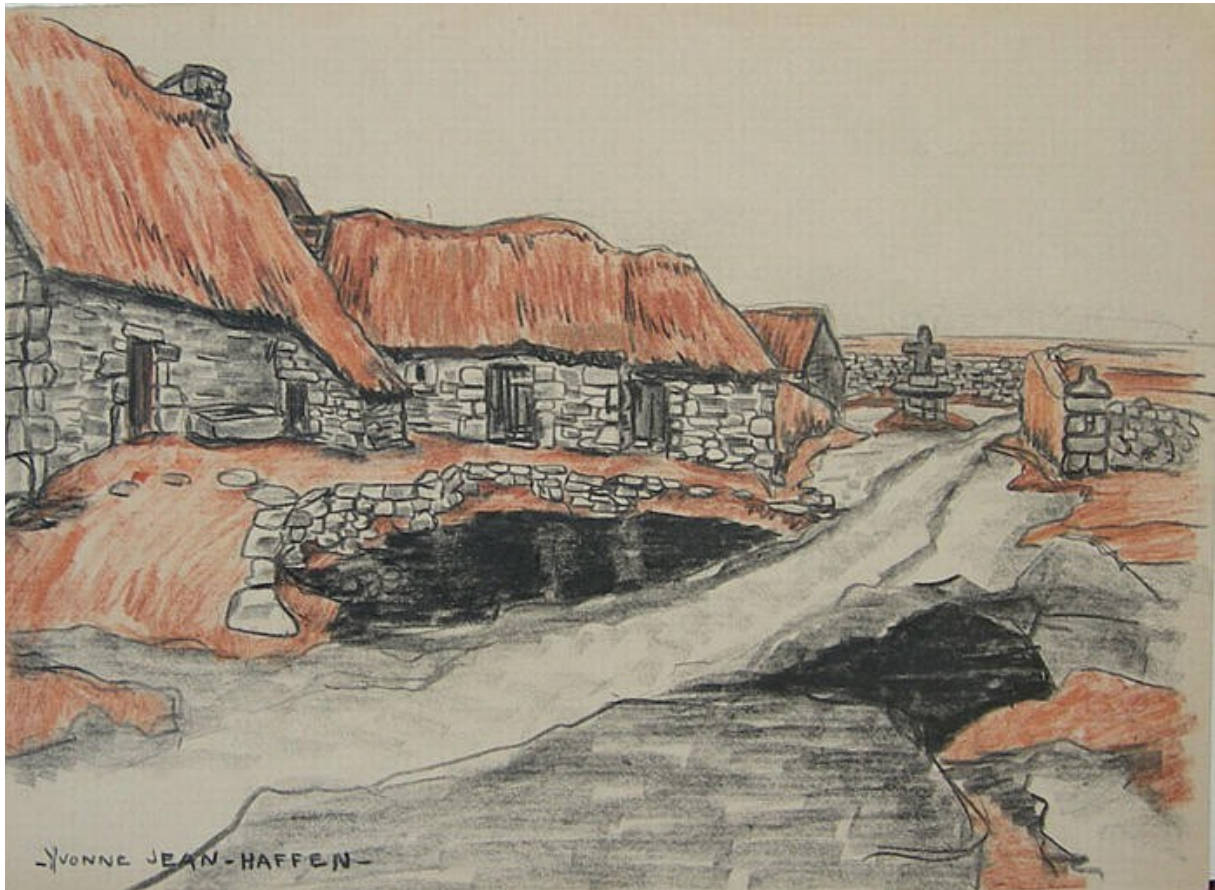
propriétaires et neuf veuves sont propriétaires, dans d'autre cas le mari est capitaine de navire et sa femme est propriétaire comme Jacques Hulot et Marie Le Lez.

Les 15 domestiques sont des jeunes filles de l'île placés dans différents foyers de l'île.

Pourtant courant en Bretagne au XIX<sup>ème</sup> siècle, à l'île de Batz on trouve seulement un couple de mendiants : Pierre Péran, 78 ans, et sa femme Jeannette Jaouen de 57 ans, la situation de leur fils Pierre 34 ans est plus confortable il est marin. Cela ne veut cependant pas dire que les îliens sont presque tous avec une aisance financière.

L'instituteur Jean Nicolas Floch a 44 élèves de 7 à 18 ans . En 1836, seul les garçons sont scolarisés. Pour les 65 garçons entre 7 et 13 ans 35 sont scolarisés soit presque 54 % de scolarisation, ce pourcentage assez important en Bretagne à cette époque.

D'autres garçons vont à l'école à un âge plus avancé, 18 ans pour Nicolas Moal, peut être dans le l'objectif d'acquérir les bases du français et du calcul afin de se présenter plus tard aux examens de capitaines.



Les petites maisons de l'île de Batz étaient en 1836 couvertes en chaume, sur ce dessin des années 1930, ces bâtiments sont devenus des granges, des étables ou des écuries

Les foyers îliens :





## Histoire maritime de Bretagne Nord

L'île de Batz compte 224 foyers. Les foyers iliens vont d'une personne à 12 personnes pour le plus peuplé. En moyenne il compte 4,8 personnes. Le foyer ilien typique comprend de 4 à 6 personnes. Les foyers regroupe généralement le couple de parents, leur enfants et souvent une aïeule âgée veuve ou une sœur de l'un des époux, restée célibataire, comme dans la famille du capitaine Jean Olivier (33ans) qui vit avec Marie Moal son épouse 29 ans ils ont deux filles Marie-Anne 3 ans et Annette 1 ans et Jeanne le Guerch 71 ans, veuve Olivier la mère du capitaine vit avec eux. Beaucoup de couples iliens ont 3 ou 4 enfants, les familles très nombreuses sont rares. Les marins et en particulier les capitaines se marient tard souvent avec des iliennes plus nettement plus jeune. Le capitaine au long-cours Joseph Hulot A 52 ans en 1836 est marié avec Marie-Michelle Floch de 18 ans plus jeune. Les couples de cultivateur, cultivatrice ou les meuniers ont souvent une plus nombreuse descendance que les marins.

L'île compte de nombreuses veuves 80 l'on peut les classer en deux types : les « jeunes veuves » et les « veuves âgées ». On compte 35 veuves de moins de 60 ans , la plus jeune Marie-Anne Traon veuve Moncus a 29 ans. Le nombre de marins disparu en mer est important à cette époque ils laissent souvent une veuve avec des enfants en bas âge. A l'île le remariage des veuves, après quelques années de veuvage, est courant. La notion de famille recomposé existait déjà, et l'on trouve dans les foyers des enfants portant un nom de famille différent de celui du chef de famille.

Annette Trémintin, 32 ans, veuve cordier vit avec ses trois garçons Pierre 9 ans, Nicolas 6 ans et Philippe 4 ans.

Il y a bien sur nettement plus de veuves que de veufs : 80 veuves pour 12 veufs. Parmi ces veuves 12 ont 80 ans ou plus , la doyenne de l'île est à époque Annette le Duff veuve Philippe elle a 83 ans. Mais l'île est jeune, la moyenne d'âge 29,74 ans et 539 iliens et iliennes ont moins de 26 ans





## Histoire maritime de Bretagne Nord

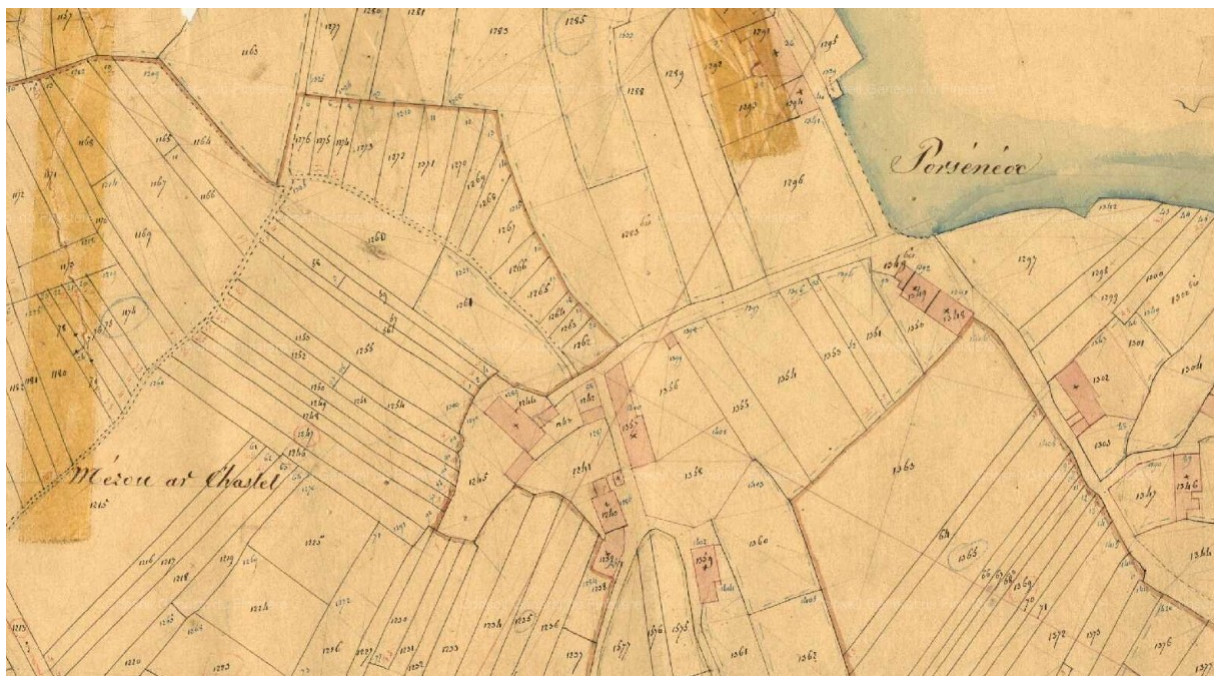
Jeunes filles de l'île de Batz, les coiffes traditionnelles photo collection Villard

### Les noms de famille et prénoms de l'île

Ce qui peut paraître assez étonnant il y a 149 noms de famille différents, certains noms ne sont représentés par un seul individu, en particulier les noms de jeune fille de femmes mariées sur l'île mais n'étant pas native de l'île. Par contre d'autres noms reviennent régulièrement sur plusieurs foyers. Voici les noms les plus représentés, nous trouvons en 1836 50 Diraison, 49 Tanguy, 43 Moal, 42 Bescond, 36 Roualec 36 Trémintin, 35 Caroff, 32 Floch, 31 Péron, 29 Le Lez, 27 Even

On trouve 147 prénoms différents mais certains en particulier chez les femmes reviennent régulièrement et l'on peut trouver dans le même foyer deux personnes ayant le même prénom, souvent un fils porte le prénom de son père et une fille porte le prénom de sa mère. Sainte Anne est la patronne de l'île de Batz et on la retrouve dans de nombreux prénoms 93 iliennes se prénomment Annette et 59 se prénomment Marie Anne Mais on trouve également de nombreuses Jeanne avec toutes ses variantes dont 45 Jeannette. Plus drôle, 22 iliennes se prénomment Barbe et 2 se prénomment Olive

Les prénoms masculins sont classiques 62 iliens se prénomment Nicolas, 62 également se prénomment Yves, 61 se prénomment Jean, et 47 se prénomment François. Plus original, un enfant le fils du meunier Louis Moëz porte le prénom de Cézart-Joseph. On ne trouve qu'un seul prénom Breton sur les 147 prénoms : Goulven présenté deux fois, par le père Diraison marin de 39 ans et son fils de 9 ans écolier.



Cadastré de 1846, le quartier du Lannou, les champs iliens sont de minuscules parcelles, elles sont souvent comptées en sillons

6 Octobre 2013 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France







## Histoire maritime de Bretagne Nord

En conclusion, l'analyse de cette liste nominative, nous a fait voyager dans le temps à l'île de Batz en 1836. Le tableau ci-dessous qui reprend l'intégralité de cette liste peut certainement nous fournir d'autres renseignements. Une étude complète de toutes les listes nominatives sur différentes années permettrait d'étudier les évolutions au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle des métiers et des foyers. Un élément qui n'apparaît pas dans cette liste, et qui apparaît dans les listes postérieures est la localisation des foyers dans les différents villages ou quartiers de l'île, une étude sur la localisation des foyers peut être passionnante. Pour les marins au commerce le croisement des données de l'inscription maritime : des matricules des marins et des rôles d'équipage, avec les données de l'état civil de l'île de Batz permettrait d'étudier les liens familiaux dans les équipages des navires armés au cabotage.

Sources :

Archives départementales du Finistère

On y trouve les listes nominatives de l'île de Batz pour les années suivantes : 1836, 1841, 1846, 1851, 1861, 1866, 1872, 1876, 1881, 1886, 1891, 1896, 1901, 1906, 1911

<http://www.archives-finistere.fr/>

Pour les recherches généalogiques :

Centre généalogique du Finistère : <http://recif.cgf.asso.fr/cgf.php>

Moyennant un abonnement annuel, les bases de données du CGF permettent d'accéder aux actes de naissance, mariage et décès



La procession, l'île de Batz de 1930 ressemble encore à celle de 1836, Yvonne Jean-Haffen

6 Octobre 2013 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

